

« ELIE WIESEL POUR AUJOURD'HUI ET POUR DEMAIN »

Elie Wiesel personnifiait pour le monde entier la mémoire de la Shoah.

Il a su montrer l'universalité des leçons qu'elle offre à l'humanité pour mieux se connaître elle-même, dans ses mécanismes du pire comme dans ses capacités de résistance.

Ses ouvrages, à la fois sensibles et descriptifs, permettent à la fois de faire comprendre et de faire sentir, et en appellent puissamment à l'intelligence autant qu'à l'émotion.

La Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation exprime sa profonde tristesse après sa disparition.

Rescapé des camps de l'horreur où furent assassinés ses parents et sa soeur, écrivain français et prix Nobel de la paix, Elie Wiesel craignait un oubli ou une banalisation de la Shoah qui affaibliraient la transmission des leçons de cette expérience du pire.

Mais loin de désespérer de l'homme, sa vie n'a cessé d'être un combat pour la transmission de cette mémoire et contre les barbaries contemporaines, ce qui lui a valu le prix Nobel de la Paix.

L'hommage unanime qui lui est rendu montre la force morale et la sagesse exceptionnelle de cet homme qui soulignait que la haine passée, toujours présente, avait pris d'autres visages aujourd'hui, et qu'il fallait encore et toujours combattre les retours du pire de l'humanité, du rejet de l'autre, des racismes, de la xénophobie et des extrémismes intolérants.

Cette grande perte confirme la nécessité pour notre société de faire face à la disparition des grands témoins de la Seconde Guerre mondiale. C'est pourquoi doivent être développés, comme au Camp des Milles, les **rares lieux-témoins qui prennent le relais des témoins**, les lieux qui montrent jusqu'où peuvent conduire les engrenages fatals et comment les crispations identitaires en sont l'aliment puissant.

Elie Wiesel a immédiatement soutenu cette approche moderne, humaniste, volontariste et citoyenne développée dans le projet de mémorial du Camp des Milles ; et en 2005, sept ans avant l'ouverture du Mémorial, il déclarait sur place : « **Je suis convaincu que le Camp des Milles sera un lieu important, très important pour les siècles à venir.** ».

Des mots forts que n'oublie pas Alain Chouraqui, Président de la Fondation, pour qui Wiesel est « *un repère, un sage, une grande conscience qui n'a jamais désespéré de l'homme et qui mettait tout son espoir dans la transmission de la mémoire pour l'éducation des jeunes aux valeurs humanistes et à la compréhension de l'homme* ». Une conscience qui continuera d'inspirer tous les membres du Conseil d'administration, du Conseil scientifique et du personnel de la Fondation.

Par son inlassable témoignage et par son profond humanisme, il a su nourrir et nourrira toujours notre conscience, notre vigilance et notre responsabilité d'éclairer le présent et d'éduquer les générations.

Déclaration d'Elie Wiesel lors de sa venue au Camp des Milles :

« *C'est un lieu de mémoire et j'ai passé ma vie à célébrer la mémoire. Mais un musée seul ne suffit pas, il faut un lieu de transmission... Et il y a urgence... À l'époque du camp, il y avait une telle haine.*

***Aujourd'hui la haine a pris d'autres visages, mais c'est toujours la même haine (...)* Je ferai tout pour aider les promoteurs du projet. Il faut que ce soit maintenant un lieu de transmission. Il faut que chacun qui entre sorte changé, en tout cas sensibilisé. Et bien sûr, je ferai mon possible pour aider. Il y a des ressources à mobiliser, des énergies à solliciter. **Je suis convaincu que le Camp des Milles sera un lieu important, très important pour les siècles à venir.** »**

Contacts Presse :

ODILE BOYER

+33 (0)6 13 24 24 25

www.campdesmilles.org

DINESH TEELUCK
+33 (0) 6 78 99 74 63

Le Site-mémorial du Camp des Milles :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, **une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.**

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur **la responsabilité de chacun dans une « montée des périls ».**

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir **l'exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE «Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par l'UNESCO, le Défenseur des Droits, la DILCRA, l'Université d'Aix-Marseille, les Villes de Marseille, Vaulx en Velin, Vitrolles, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, la Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor